

Prière d'après le psaume 26

Puisque Dieu est lumière, pourquoi avoir peur ?
Puisque Dieu est rempart, pourquoi trembler ?

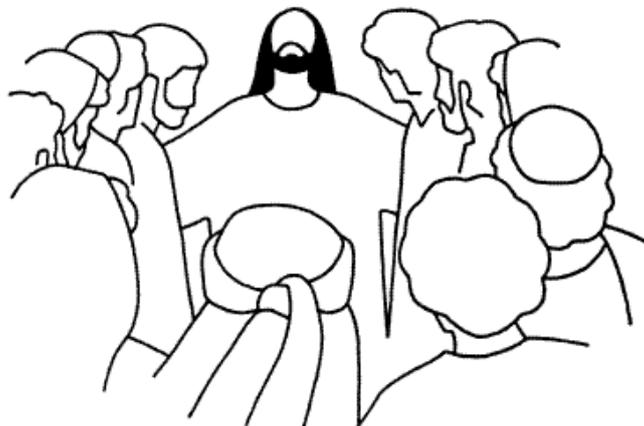
Alors on peut espérer
et il ne reste qu'à s'élancer.

Je ne demande qu'une seule chose,
mais je la demande avec force :
« Avoir Dieu avec moi tous les jours de ma vie. »

Surtout ce que je veux,
c'est voir ta FACE.

Il me faut la chercher, ne me la cache pas.
Tu es mon secours,
ne m'abandonne jamais.

Déjà sur la terre, je crois voir toutes les bonnes
choses qui m'attendent.
Le tout c'est d'avoir la foi,
de garder une confiance solide,
de tenir bon.



Le 24 mai 2020 7ème Dimanche de Pâques — Année A

« Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie »

Jn 17, 1b-11a

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie.

Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.

Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.

Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe.

J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole.

Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.

Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi.

Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Jn 17, 1-11a Notre mission et la vie éternelle

Dans notre monde, la gloire est liée aux flashes des téléphones intelligents, aux tapis rouges, aux foules qui se bousculent derrière des barrières pour voir passer leur idole. En contrepartie, la gloire que Jésus nous propose ne se trouve pas dans le regard des autres. Jésus n'a pas cherché à plaire ni recherché l'approbation des chefs religieux. Il n'a pas cherché les honneurs que la foule. Pour lui, la gloire est liée à sa mort-résurrection. La gloire de Dieu se manifeste lorsque l'humain se préoccupe, avec un amour désintéressé et constant, de son frère ou de sa sœur. C'est le chemin montré par la croix. La gloire de Dieu c'est le matin de Pâques avec son tombeau ouvert et vide. Et aujourd'hui encore, c'est Pâques, et le tombeau est ouvert et vide. Mais aussi peu vide que ne le sont deux mains ouvertes.

Jésus est sorti de l'espace retreint du Temple pour aller rencontrer les gens. Il est allé les libérer de leurs mutismes, de leurs aveuglements, de leurs surdités, de leurs paralysies et de leurs lèpres. Ne restons pas que sur un premier degré de lecture. Jésus est venu combattre toutes nos croyances limitantes et nos préjugés qui nous aveuglent. Jésus est venu combattre nos peurs et nos angoisses qui nous paralysent et qui nous renferment sur nous-mêmes. Il est venu nous guérir en nous aimant. Agir avec l'amour que Jésus a eu toute sa vie, et tel qu'il nous est rapporté par les Évangiles, cela devrait être ce qui nous met en marche. Il n'est pas nécessaire d'être parfaits pour suivre Jésus et accepter la mission qu'il nous a confiée. Comme témoins, Jésus aurait eu l'embarras du choix : des lettrés reconnus dans sa société ou des pharisiens porteurs de la rectitude religieuse. Ce n'est pas ce qui comptait pour Jésus. Il a choisi des témoins, qui malgré leurs inévitables défauts à eux aussi, ont été séduits par l'appel de Jésus à aimer sans condition, à nourrir, à guérir, à donner sa vie. Et tout cela, pour obtenir la vie éternelle. Cette vie éternelle donnée par Dieu n'est pas au bout de nos efforts. Dans les mots de Jean, pour Jésus, la vie éternelle c'est que nous connaissions Dieu. Connaître Dieu le Père ne consiste pas à accumuler des notions abstraites, comme dans un catéchisme où le cœur n'a jamais sa part. Connaître Dieu le Père, c'est entrer dans son intimité. Connaître Jésus, son Fils, c'est devenir jour après jour son compagnon, son disciple, son confident. Connaître l'Esprit, c'est se laisser infiltrer par une nouveauté.

Il est difficile de concevoir l'éternité dans un monde où tout est voué à disparaître. Nous acceptons l'idée d'une résurrection, d'un jugement puis d'un lieu d'extase ou de tourment pour une vie qui n'en finira plus. Nous sommes nombreux à évoquer la mort, à la redouter parfois, à l'attendre parfois. Notre cœur doit être préoccupé par ce qui viendra après la mort, mais gardons-nous de penser que la vraie vie sera dans l'éternité, dans un futur inaccessible, après l'histoire, après notre histoire. C'est aujourd'hui, c'est ici que nous pouvons vivre, que nous sommes appelés à vivre à la suite de Jésus. C'est aujourd'hui que tout se joue. C'est aujourd'hui que nous pouvons nous aussi entrer dans le chemin de la gloire de Dieu. Jésus a dit : que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Ce projet de vivre entre nous de la même harmonie qu'entre Jésus et son Père, les actes des apôtres le présentent comme le style de vie de la première communauté chrétienne. Le court passage des Actes nous donne l'essentiel de ce qui fait une communauté chrétienne. L'assemblée réunie par et avec Jésus. Un début de structure indiquée dans la nomenclature des Apôtres. La tâche de l'Église : être témoin, annoncer l'Évangile au monde entier. La prière et l'Esprit, l'âme du tout. Jésus prie pour chacun de nous afin que la lumière qui est en nous l'emporte sur les ténèbres. Cette prière de Jésus est notre force, notre soutien, notre espérance. Elle est comme une puissance d'amour en nous, un amour qui a donné sa vie pour nous qui essayons d'être ses amis.

Rien de facile dans tout cela. C'est une mission au quotidien. Jésus nous demande de vivre entre nous au milieu des agitations de notre société de la même harmonie que Jésus a vécue alors qu'il était en opposition permanente avec les chefs religieux de son temps. Il nous demande d'être des experts en accueil de l'autre, d'avoir un regard de miséricorde même sur ceux qui nous opposent une fin de non-recevoir. La lettre de Saint-Pierre est 2e lecture adressée à des chrétiens persécutés à cause de leur foi. La souffrance ne peut être trouvée normale, ni humainement acceptable. Ce texte tragique semble jeter une ombre sur la joie pascale. En fait, il la préserve du romantisme. Il nous rappelle que la résurrection de Jésus ne saurait être célébrée en oubliant la croix. Ce texte est véritablement pascal. C'est sur la croix que Jésus a montré quelle était sa force, sa capacité d'aimer. Jésus ne veut pas des chrétiens experts en jugement, experts en contrôle de l'autre, mais bien experts en accueil. Il nous veut experts en ouverture aux autres, quelle que soit leur attitude à notre endroit.

Jésus propose un véritable renversement, c'est la gloire de connaître le Père et de voir ses œuvres. De voir la bonté se répandre, la beauté infiltrer nos yeux, la compassion envahir nos mains. En nous, il y a une recherche de deux gloires : celle du monde et celle de Dieu. Il ne s'agit pas de rejeter ce monde créé par Dieu, mais seulement de ne pas le prioriser en refusant de donner de l'espace à Dieu. Il nous faut aimer le monde, le construire. Il nous faut lutter contre tout ce qui, en lui, est destructeur. Reconnaissons et fêtons dans notre quotidien la Pâque de Jésus ressuscité. C'est notre mission de faire vivre toute personne rencontrée.

Voyons-nous la gloire de Dieu dans nos vies ?